

6 Société et Culture

Point-presse/Syndicat libre des transporteurs terrestres du Gabon (Syltteg)
"Il faut annuler la hausse des prix du carburant"

F.B.E.M

Libreville/Gabon

NON à une énième augmentation des prix du carburant à la pompe ! C'est l'injonction faite aux pouvoirs publics par le Syndicat libre des transporteurs terrestres du Gabon (Syltteg), samedi dernier, lors d'un point-presse à l'école publique de la Sorbonne, à Libreville. Les syndicalistes ont marqué leur « étonnement et (leur) désapprobation de la dernière hausse des prix du carburant du samedi 2 décembre dernier, la deuxième en moins d'un mois, et qui a porté à 605 F le prix de l'essence, et à 540 F celui du

gas-oil. Une dernière mesure dont ils ont demandé l'annulation pure et simple.

« Nous dénonçons fermement cette hausse continue des prix du carburant, ces augmentations nocturnes, faites sans aucune communication pouvant donner une indication sur les raisons d'une telle hausse. En effet, alors que le cours du baril semble se stabiliser, comment comprendre que l'absence d'une subvention puisse conduire à une augmentation pratiquement tous les mois. Si la donne semble être l'application du mécanisme d'indexation (la raison avancée par le gouvernement, ndlr), qu'on publie la structure



Jean Robert Menie, président du Syltteg, et les délégués de sites, au cours du point-presse.

des coûts, pour qu'on voie à l'intérieur de cette structuration, la rubrique qui augmente toutes les semaines, et qui conduit à ces hausses continues. En réalité, c'est l'Etat qui augmente de manière drastique sa part

de revenus sur les ventes du carburant, dans sa quête permanente de niches d'argent», a indiqué le président du Syltteg, Jean Robert Menie.

Lui et les siens ont dit laisser une semaine au gouvernement pour annuler cette mesure, afin d'éviter "des conséquences inquiétantes" pour leur secteur d'activité, comme pour l'ensemble de la population. Auquel cas, ils prévoient d'observer "une pause de protestation" de quelques heures vendredi prochain, à l'ancienne Gare-routière. Avant, certainement, le déclenchement d'un mouvement de grève.

22e rentrée solennelle du Barreau du Gabon, vendredi dernier

De l'(in)utilité de l'avocat...

F.B.E.M

Libreville/Gabon

UN discours d'éloquence de haute voltige a ouvert la cérémonie officielle de rentrée du Barreau du Gabon, vendredi dernier au tribunal de Libreville, sur le thème : "L'avocat pour quoi faire ?". Une thématique qui traitait de l'inutilité, sinon, de l'utilité d'un avocat au sein de la société.

Défendant pour l'un la thèse, et pour l'autre l'antithèse, maîtres Grâce Eyang Nguema et Makanga Missambo ont plongé l'assistance dans des plaidoyers antagonistes, et révélateurs de la perception que la société se fait de ce professionnel du droit. Avec, in fine, l'avis définitif et dominant selon lequel ce dernier est bien plus qu'un mal nécessaire pour la société, une nécessité. C'est en

tout cas la conclusion à laquelle est parvenu Me Makanga.

Tout était pourtant mal parti pour les avocats, avec la prise de parole de Me Eyang Nguema, qui a fortement tancé cette profession. Elle est partie, pour cela, d'une image dure : des corps sans vie de deux fillettes de 8 et 10 ans, sauvagement abusées et tabassées par un compatriote. Ce dernier, présumé coupable, est sauvé in extremis des griffes d'une foule en furie par la police. Et pourtant, l'assassin va solliciter la présence de son avocat pour l'assister dans sa défense. « Véritable scandale ! Absurdité que de solliciter un avocat pour défendre des violeurs, des assassins et autres truands dont le sort est scellé d'avance ! La vérité est là. La sentence doit tomber », a-t-elle soutenu. Comment un avocat, ce professionnel de droit qui



Me Grâce Eyang Nguema (debout) et son collègue Makanga Missambo auront fortement marqué la rentrée du barreau

a juré d'exercer sa profession avec dignité et probité peut-il défendre ce type de personnage ? « (...) Même pour Jésus-Christ, l'homme-dieu, il n'y a pas eu recours lorsque présenté à Ponce Pilate, il a été condamné sous les cris du peuple-procureur qui scandait à sa crucifixion. » A plus forte raison un assassin pris en flagrant délit, semblait-elle vouloir

dire. Mais à sa suite, Me Makanga Missambo a vite fait de rappeler à l'assistance « l'un des principes fondamentaux de notre très chère Constitution : tous les hommes naissent libres et égaux. » Mieux, a-t-il poursuivi, toute personne poursuivie devant les juridictions répressives a le droit de se défendre, et a le droit d'être

assistée par un avocat.

Aussi, « le premier rôle de l'avocat, est d'être le porte-parole de celui ou de celle dont les droits sont menacés. » Il réaffirmait ainsi l'importance de ce "monument de la défense des droits humains". S'appuyant, pour l'occasion, sur des principes puisés dans la Déclaration universelle des droits de l'Homme de 1789, dont le Gabon est signataire. Lesquels préceptes dictent la marche de toute société qui se veut humaine, et non bestiale.

Mais bien plus que défendre dans les prétoires, l'avocat a un champ d'intervention bien plus large. « En effet, il n'est pas un domaine politique, économique, sociale, littéraire, scientifique, technique, et même religieux », qui échappent à l'expertise de ce professionnel du droit, a ajouté Me Makanga.

Formation professionnelle/Remise des diplômes au Centre des métiers Jean Violas

Ils sont 42 sur le marché de l'emploi

AEE

Owendo/Gabon

LE Centre des métiers Jean Violas a servi de cadre, jeudi dernier, à la remise des diplômes de certificat de formation professionnelle à 42 jeunes, formés durant une année, dans les domaines de la plomberie et l'électricité de réseau, ainsi que celui de chargé de clientèle. Une formation entièrement prise en charge par la Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG), en partenariat avec l'Académie de Paris. Cette cérémonie s'est dé-

roulée en présence du ministre du Travail, de l'Emploi, de la Formation technique et professionnelle et de l'Insertion des jeunes, Carmen Ndaot, et de son collègue de l'Eau et de l'Énergie, Patrick Eyo-gho Edzang.

Le directeur général de la SEEG, Antoine Boo, s'est dit satisfait de l'aboutissement « d'un partenariat signé, il y a un an, entre le ministère du Travail et la SEEG, et dont le but est de former la jeunesse gabonaise. Aujourd'hui, les portes de l'emploi vous sont désormais ouvertes », a-t-il lancé. Et de rassurer les récipiendaires que les meilleurs seront re-



Les stagiaires et leurs formateurs au terme de la cérémonie.

crutés par la SEEG. Quant aux autres, la société les soutiendra et les accompagnera dans leur recherche d'emploi. Au nom des diplômés, le major de la promotion,

Ndong Assoumou, a remercié la SEEG et le gouvernement pour leur avoir donné, enfin, l'occasion d'être utile à la société. « Grâce à vous, nous avons enfin une formation. Beau-

coup parmi nous n'y croyaient plus, vu qu'ils ont abandonné les études depuis longtemps. Mais l'espoir est à nouveau au rendez-vous », a-t-il avancé.

Ici et ailleurs

• Eurovision

Le chanteur portugais Salvador Sobral greffé du cœur

Le chanteur portugais Salvador Sobral, gagnant de la dernière édition de l'Eurovision, qui souffrait d'une insuffisance cardiaque, a reçu une greffe du cœur après plusieurs mois d'attente, a-t-on appris auprès de l'équipe médicale qui l'a opéré. "Il était très bien préparé et tout s'est bien passé", a déclaré le chirurgien Miguel Abecassis, de l'unité cardiaque de l'hôpital de Santa Cruz, dans les environs de Lisbonne, qui l'a opéré vendredi. La convalescence "sera longue", a-t-il ajouté lors d'un point de presse, précisant que si tout se passe bien, il "aura une vie complètement normale".

• Autisme

Daniel Wakeford, 30 ans, artiste et "pop star"

Souffrant d'autisme, Daniel Wakeford, 30 ans, a longtemps été un garçon timide caché derrière ses lunettes noires. Grâce à ses chansons pop naïves, il est devenu une star de la scène et de la télévision britanniques. "Je suis une pop star et je ne suis pas timide à la place", lance le chanteur avec une syntaxe approximative, en se disant "très content" et "pas vraiment" nerveux avant de monter sur la scène du Festival des Trans Musicales de Rennes (ouest), son premier concert en France. Du haut de ses 1,93 mètre, le compositeur de Brighton (sud de l'Angleterre) attire immédiatement la sympathie avec son large sourire et sa tignasse bouclée, qui lui donnent un air de personnage de bande dessinée. Diagnostiqué autiste à 9 ans, Daniel Wakeford écrit et enregistre des chansons depuis qu'il a 22 ans. Soutenu par Carousel, une organisation qui aide les artistes ayant des troubles d'apprentissage, il a accumulé un impressionnant répertoire de plusieurs dizaines de morceaux.

• Stars Wars

Nouveau succès attendu Star Wars est de retour avec le huitième épisode de la saga, "Star Wars: les Derniers Jedi", dont l'avant-première a eu lieu, samedi, à Los Angeles, porté par une année de savant marketing et la ferveur du public qui ne se dément pas. Tapis rouge, réplique grandeur nature d'un quadrupode impérial, le Shrine Auditorium et ses 6.300 places ont accueilli samedi les fans assez chanceux pour avoir obtenu un billet et devenir les premiers au monde à voir le film le plus long de la saga, avec ses 02H33. Tous les acteurs du film étaient là, même John Boyega, arrivé juste à temps en avion malgré une tempête de neige à Atlanta, grâce au "meilleur pilote de la galaxie", a-t-il plaisanté.

Rassemblés par F.S.L.